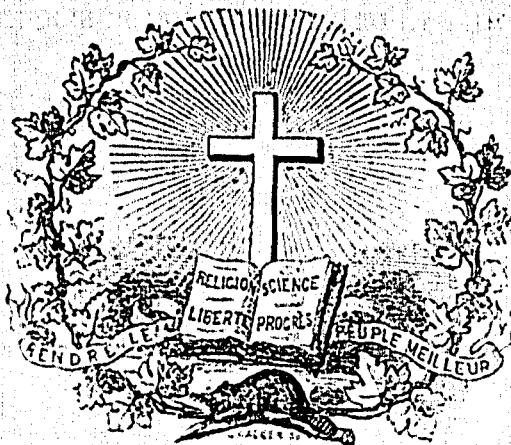




JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XVIII.

Québec, Province de Québec, Janvier 1874.

No. 1.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE: Poésie: A mon âme, par F. E. Juneau. —Le jour de l'an d'un soldat.—RÉCITATION: Education de l'enfant par l'enfant. Triche au jeu.—INSTRUCTION PUBLIQUE: Instruction commerciale.—PÉDAGOGIE: Exercices pour les élèves: Vers à apprendre par cœur; Exercices de langue française.—AVIS OFFICIELS: Avis concernant les dissidents de Franklin.—Nominations: inspecteurs d'écoles, membres de bureaux d'examineurs, commissaires et syndics d'écoles.—Municipalités scolaires: délimitation, érection.—RÉDACTION: Le "patois" canadien.—Bulletin bibliographique.—Revue mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS.—Bulletin de la géographie.—Bulletin des sciences.—Bulletin de l'histoire naturelle.—Bulletin du commerce et de l'industrie.—Bulletin de l'archéologie.—Bulletin des statistiques.—Bulletin des connaissances utiles.—Faits divers.—Annonces.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

A mon âme.

Souffle de vie, ô pure flamme !
Astro divin qu'on nomme l'âme,
Douce image de l'Éternel !
Quitte ce corps faible et fragile
Que Dieu forma d'un peu d'argile,
Que le péché rendit mortel !

Tu trembles ! mais pourquoi ces craintes,
Ces soupirs, ces amères plaintes,
Ce chagrin, ce cuisant regret ?
L'âme souffrant dans le silence
S'épure par la pénitence,
Comme l'or au brûlant creuset.

Je le sais, mon âme captive,
Tu fus prompte, volage, active,
Et tu te plus en tes désirs ;
Tu profitas de ma faiblesse
Pour t'endormir dans la mollesse,
Pour ne rêver que vains plaisirs.

Dans cette espérance paisible,
Tu te crus puissante, invincible,
Et ce fut là ton propre écueil ;
En n'écoutant que ton caprice,
Tu te fis prendre à l'artifice
De ce monde où tout n'est qu'orgueil.

Mais bientôt, lasse d'espérance,
Ne rêvas-tu pas par avance
La paix, la douce paix du ciel.
Que possède l'âme ravie,
Dans la splendeur de l'autre vie,
Loin d'un monde matériel ?

Heureuse l'âme qui se lasse
D'un bonheur qui pour elle passe,
Et ne dure qu'un seul moment !
Un prompt remords souvent fait place
Au riant plaisir qui s'efface,
Comme l'éclair au firmament.

Ne vis-tu pas, dans ce beau rêve,
Qu'ici-bas une âme s'élève
En criant pitié vers son Dieu !
Et, dans ta douleur légitime,
Tu crus voir le brûlant abîme,
La profonde cité de feu !

Loin de la sagesse profane,
Où la blancheur du lis se fane,
Où le bien même est vanité ;
Loin d'une plage froide et nue,
Là-haut brille à travers la nue,
L'éternelle félicité !

Contrite et pleurant sur toi-même,
Ne vis-tu pas ton mal extrême,
L'énormité de ton malheur,
L'heure, le besoin et l'urgence
De faire avec moi pénitence
Aux pieds d'un prêtre du Seigneur.

Rassure-toi, sois confiante :
La prière est toute-puissante.....
A nos maux Dieu sait compatir !
Briso ta chaîne..... Dieu pardonne.
Monte recevoir la couronne
Qu'il a promise au repentir.